

## La Société Provancher d'histoire naturelle

Rénald Lessard

Number 29, Spring 1992

Temps passé, temps retrouvé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8028ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Lessard, R. (1992). La Société Provancher d'histoire naturelle. *Cap-aux-Diamants*, (29), 80–80.

## La Société Provancher d'histoire naturelle

En ces années où l'écologie et la protection de l'environnement deviennent des valeurs partagées par un nombre croissant d'individus, il est bon de se rappeler que des hommes et des femmes ont œuvré depuis longtemps à la protection de la nature. Aux États-Unis, la mise sur pied de la Société Audubon constitue une étape importante. Fondée à New York en 1886 par le docteur George Bird Grinnell, puis incorporée en

Désirant rétablir la Société d'histoire naturelle qui avait cessé de fonctionner une trentaine d'années auparavant et prenant comme modèle les « admirables méthodes » de la Société Audubon, ils fondent ensemble la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada et obtiennent l'émission de lettres patentes le 15 avril 1919. Par son nom, la nouvelle société honore ainsi l'un des grands naturalistes québécois du XIX<sup>e</sup> siècle.



L'abbé Philéas-Joseph Fillion, premier président en 1919.  
(Photographie de Montminy et Cie. Archives nationales du Québec à Québec).

1905, elle vise à sensibiliser le public à la préservation de la faune, principalement les oiseaux, à protéger les espèces en danger et à diffuser les connaissances sur la vie sauvage.

Au Canada, en février 1918, le chirurgien dentiste David-Alexis Déry propose à un groupe de citoyens francophones de Québec de fonder une société d'histoire naturelle.

Au départ, les destinées de la nouvelle société reposent sur le dynamisme d'une dizaine de personnes dont tout particulièrement les chirurgiens dentistes David-Alexis Déry et Stanislas Gaudreau, le colonel Oscar Pelletier, le médecin Joseph-Émile Bernier, qui demeure à Saint-Fabien et remplit les fonctions d'inspecteur des pêcheries du golfe Saint-Laurent, et l'abbé Philéas-Joseph Fillion, professeur de chimie à l'université Laval. Le 2 mai 1919, ce

dernier deviendra le premier président de l'organisme. Parmi les gens à l'origine de la Société, l'on retrouve également Charles-Émile Dionne, naturaliste et conservateur du musée de l'université Laval, le chanoine Victor-Amédée Huard, deux ex-membres de l'ancienne Société d'histoire naturelle de Québec.

Dès sa fondation, la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada se fixe comme objectif de promouvoir la recherche scientifique, la protection des espèces indigènes, la « propagande éducative » et l'information scientifique et pratique. Bien que son champ d'action soit l'ensemble du territoire canadien, la Société exerce tout d'abord ses activités au Québec.

Afin d'atteindre ses objectifs, la Société organise, entre autres, des campagnes d'information sur la protection des oiseaux et de leurs aires de nidification, une fête des arbres et un prix annuel d'histoire naturelle. Par différentes transactions effectuées en 1927 et 1929, elle se rend propriétaire des îles Razades et de l'île aux Basques. Au cours des ans, ces endroits privilégiés deviennent le centre des activités de terrain des membres: sentiers d'interprétation de la flore; observation de la faune; conservation et protection des oiseaux ou étude de la mycologie. Site de fouilles archéologiques en 1938 et tout récemment, l'île aux Basques contient des vestiges de l'occupation des lieux par les pêcheurs basques qui y ont construit des fours pour fondre l'huile de baleine.

En 1990, les Archives nationales du Québec faisaient l'acquisition des archives de la Société Provancher. Représentant un peu plus de trois mètres de documents, ce fonds permet de suivre l'évolution de la Société. Outre des notes historiques, le chercheur pourra consulter avec profit les procès-verbaux des assemblées générales annuelles et des réunions du « bureau de direction » pour la période 1918-1989, les règlements, les rapports annuels, les listes de membres ou les documents financiers. De même, des manuscrits, des archives, des notes et des coupures de presse rédigées par les membres correspondants de la Société pour publication dans le rapport annuel, la correspondance générale et la correspondance avec des associations ou des sociétés, les projets et activités de l'organisme, ainsi que les documents relatifs à l'acquisition et à la gestion des îles Razades et de l'île aux Basques permettent de cerner la contribution scientifique de la Société Provancher et témoignent de son dynamisme. Un instrument de recherche (301907), confectionné par André Beaulieu et Diane Aubry, permet un accès facile à l'ensemble du contenu de ce fonds. ♦

Régnald Lessard  
Archives nationales du Québec